Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 50 (1953)
Heft: 7

Rubrik: Conseils aux débutants

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 01.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

CONSEILS AUX DÉBUTANTS

pour juillet 1953

Que d'eau ! Que d'eau ! Heureusement, nous avons la faculté d'oublier, sinon, nous repenserions bien trop souvent à cette première et désastreuse quinzaine de juin. Ces trois dernières semaines beaucoup trop froides (il a gelé au début du mois) et surtout trop humides avec leurs averses glacées, leurs pluies diluviennes, un ciel bouché que rarement le soleil arrivait à percer, ont bien compromis la récolte de cette année. Les belles journées ont été très, très rares, et nous n'avons jamais eu le plaisir de voir dès l'aube et jusqu'au crépuscule, le bataillon pressé de nos butineuses se ruer à la récolte et faire entendre leur si agréable et sympathique bourdonnement.

Les hausses qui à fin mai avaient quelques cadres en voie d'être operculés se vident peu à peu sans que l'extracteur en subisse la moindre usure. Au rucher, toutes les opérations sont accompagnées de piqûres cuisantes car ces demoiselles, le nez au trou de vol, sont d'une humeur exécrable, agressives, pire semble-t-il qu'au temps de notre apprentissage.

Les élevages de mai n'ont pas donné ce que nous espérions, nombre de jeunes reines s'étant perdues lors de la sortie de fécondation qui, pour quelques-unes, s'est faite très longuement attendre. Cependant, celles qui sont en ponte actuellement sont pleines de promesses et garnissent des rayons d'un couvain si serré que pas un alvéole ne reste inoccupé. Mon cher débutant, j'ose espérer que, vous aussi, aurez la joie de suivre de ces jeunes majestés et que vous avez essayé ou essayerez, puisque le temps ne l'a guère permis jusqu'ici, un petit élevage dans le genre de celui proposé en juin.

Les essaims ont été très rares jusqu'ici et le temps de fièvre est passé, en plaine tout au moins. Pour ceux qui font de la pastorale, et si le mauvais temps devait persister, il y aura bien encore les quelque vingt jours qui suivent la montée à l'alpage où la surveillance ne devra pas se relâcher.

Le bilan du rucher pour cette saison et jusqu'à la mi-juin est donc plutôt sombre. Il n'y a guère, si vous avez pris la peine de prendre connaissance des résultats des pesées du 11 avril au 10 mai, que la région d'Echallens, dans le Gros de Vaud, qui a fait une magnifique récolte (22 550 kg. d'augmentation). Mais le temps peut changer, nous allons quitter ce printemps humide et froid pour entrer, espérons-le, dans un bel et chaud été. Il y a déjà eu de ces printemps pourris, suivis d'un magnifique été au cours duquel les hausses se remplissaient comme par miracle. Rien n'est donc encore perdu et surtout, mon cher débutant, ne vouez pas au diable vos pauvres avettes qui n'en peuvent rien.

Que faire au rucher en ce juillet que nous voulons espérer magnifique ? Je pense, mon cher débutant, que, dès que possible, il faudra prendre la peine de soulever les hausses afin de contrôler les provisions qui, dans quelques ruchées, doivent être pauvres. Si la nécessité s'en fait sentir, enlevons nos hausses et donnons quelques kilos d'un bon sirop (7 dl d'eau par kg. de sucre) pour redonner confiance et vitalité à ces colonies miséreuses et permettre à la reine une ponte abondante toujours nécessaire en cette saison où la vie des abeilles est si courte. Il s'agira aussi, dans le courant du mois, de contrôler la ponte de vos reines, mais pas seulement des jeunes. Malgré l'essaimage presque nul de cette année, il peut y avoir eu des changements de majesté ; peut-être trouverez-vous des orphelinages ou de jeunes reines vierges n'ayant pu se faire féconder en temps voulu et s'étant mises à pondre des œufs ne donnant que du couvain bourdonneux. En juillet, les populations de ces colonies sont en général encore assez fortes et jeunes pour recevoir une reine de qualité qui aura le temps de donner naissance à une belle génération dynamique et vigoureuse avant la mise en hivernage. En août, ces mêmes populations, vieillies, seraient considérablement affaiblies ; il n'y aurait plus que quelques abeilles luisantes, vivant parmi de nombreux bourdons ; la fausse-teigne aurait probablement pris possession de tous les rayons inoccupés et ces ruchées qui auraient pu et dû être sauvées un mois plus tôt ne seront bonnes qu'à être secouées et les rayons passés à la fonte. Chaque année, des centaines de ruches sont perdues par des apiculteurs qui négligent ce contrôle de la ponte au début de juillet.

On a beaucoup parlé, et on parle encore en ce début d'année, dans la presse en général et dans les revues apicoles étrangères en particulier, de gelée royale et de pollen, de leur utilisation pour guérir et régénérer le corps humain. Les opinions les plus contradictoires se heurtent à leur sujet, mais n'en est-il pas ainsi de toutes les découvertes, de toutes les nouveautés ? Que faut-il en penser ? Verra-t-on bientôt l'apiculteur faire fi de la récolte du miel pour ne plus songer qu'à ses trappes à pollen ou aux cellules royales à prélever afin d'en extraire la précieuse gelée qui, nous dit-on, vaut plus que de l'or ? C'est avec un vif intérêt que nous suivons ce débat dans lequel M. Alin Caillas apporte des faits qui ne sauraient nous laisser indifférent. Voici, entre plusieurs, un exemple donné par ce grand chercheur :

« Un proche parent, vieillard de 84 ans, était atteint, depuis plusieurs années de troubles circulatoires graves, ayant amené un gonflement anormal de la jambe gauche, et la presque impossibilité de marcher, de monter ou descendre de voiture.

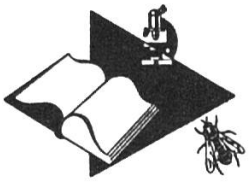
» Des piqûres, des drogues, absorbées en quantité pendant plusieurs années, n'avaient pas amélioré son état.

» Voulant bien servir de cobaye, et avec l'autorisation de son médecin, je lui remis un mélange de : miel 100 g., pollen 50 g., cellules royales 4.

» Après mélange intime de l'ensemble, la personne en question prit chaque matin, à jeun, dans un peu d'eau, une cuillerée à café de ce super-aliment.

» Au bout de huit jours seulement, la grosseur de la jambe avait diminué de moitié, la marche était redevenue aisée, sans canne et il peut sans presque aucune difficulté monter et descendre de voiture. Bref, c'est un homme transformé. Ses concitoyens, dans la petite ville qu'il habite, n'en reviennent pas et parlent de miracle. »

Gingins, le 19 juin 1953. M. SOAVI.



DOCUMENTATION SCIENTIFIQUE

Institut Fédéral du Liebefeld, Section Apiculture et Section Biologie, Lutte Antiparasitaire, J. R. Geigy S. A., Bâle

Communication provisoire

Un nouveau remède spécifique contre l'acariose

H. U. Gubler, A. Brügger, A. Schneider, R. Gasser, R. Wyniger

1. *Introduction*

Les remèdes employés en Suisse contre l'acariose (soufre, remède Frow) donnent de bons résultats s'ils sont appliqués selon les prescriptions. Des zones fortement infectées ont été nettoyées. Mais des échecs se sont produits s'expliquant d'une part par la modification de la formule originale et du dosage, et d'autre part du fait que les prescriptions n'ont pas été suivies. Il est vrai que l'application du remède de Frow dépend de la saison et des influences atmosphériques. Ces deux facteurs ne permettent des traitements que pendant un temps restreint, hors de la saison apicole. En plus, il faut répéter les traitements pendant quelques années pour liquider l'infection. Ce sont ces faits qui nous ont poussé à chercher un nouveau remède ne montrant pas les mêmes inconvénients.

2. *Problème*

Les conditions requises pour un remède contre l'acariose sont les suivantes :

1. Il ne doit être nuisible, ni aux abeilles, ni au couvain et ni à la nourriture.
2. Il doit être toxique pour les acares.
3. l'emploi doit être simple et contrôlable.